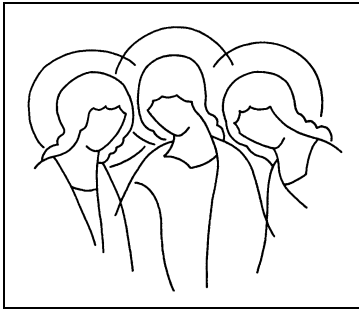


Pourquoi faire appel à Moïse pour parler de la Trinité, du Saint Esprit, de la relation entre Dieu le Père et Dieu le Fils ? Nous ne comprenons bien ce que Jésus nous dit, ce que le reste du Nouveau Testament nous dit, à la lumière de ce qui préparait tout ce savoir qui nous vient de Dieu.



Moïse, donc, rappelle que Dieu s'est fait entendre, même s'il ne se montre pas. Voir, dans notre langage, suppose l'usage des yeux, mais aussi, parfois, l'usage du cœur qui discerne des réalités invisibles. Les *épreuves*, les *signes*, les *prodiges* et les *combats* évoqués par Moïse sont bien physiques et matériels, mais déjà nous comprenons que la vérité est au-delà des apparences. *Sache donc aujourd'hui et médite cela en ton cœur* (entre parenthèses comme le faisait Marie à partir de ce qu'elle voyait de Jésus) : *c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre.*

Moïse traduit comme il peut en des termes humains son expérience initiatique au Sinaï avant qu'il n'entame sa mission, quand Dieu s'est présenté en s'appelant, en donnant son propre nom, ce qui était inconcevable puisqu'on ne pouvait voir Dieu sans mourir aussitôt : *JE SUIS*, que Jésus reprend plusieurs fois à son compte dans l'Evangile de St Jean. Quelle est donc cette existence de Dieu, qu'est-il en lui-même ? Que nous ne le comprenions pas tant que nous sommes sur terre n'a rien d'anormal, mais nous pouvons approcher doucement et lentement de la réalité en faisant toujours davantage attention aux Ecritures, à notre lecture persévérante de la Bible et aux sacrements que nous recevons tout au long de la vie terrestre, et méditer tout cela dans notre cœur, comme Marie.

*Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit, dit St Paul, ceux-là sont fils de Dieu. C'est dans l'Esprit Saint lui-même que nous crions Abba !, c'est-à-dire : Père !* Si nous y faisons attention, nous avons là une des multiples occasions pour la Bible de nous dire un tout petit peu qui est Dieu : Père, Père très aimant, *lent à la colère et plein d'amour*, et Esprit, Souffle de Vie, Amour vainqueur de tout mal et de tout anéantissement. De plus qui dit : Père, suppose Fils, puisqu'il n'y a pas de père réel digne de ce nom sans enfant, même si un père peut aussi déjà l'être en désir dans son cœur. Mais notre Père des cieux a réellement et véritablement, en son Fils unique, les enfants que nous sommes puisque l'Eglise est un Corps dont le Christ est la Tête, *héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire !* Nous voici, sans aller plus loin, associés à la vie de la Trinité ! Comment le comprendrions-nous sans savoir, avec Moïse, que Dieu, en quelque sorte, commence par exister ? C'est ainsi que notre foi peut grandir, que notre connaissance de Dieu s'approfondit au long des jours et des années, que nous marchons mieux sur une terre sûre et solide.

Est-il encore nécessaire que nous parlions spécialement de ce Fils bien-aimé évoqué à l'instant ? Oui, car il est pour nous l'image visible du Père invisible, dans l'Esprit qui est leur Amour réciproque, car nous voyons dans l'Evangile qu'il ne termine pas sa mission sur la terre sans nous envoyer la continuer en témoignant devant tous les hommes de la vérité donnée par Dieu. Là encore nous sommes associés à la vie de la Trinité, car *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* Nous sommes donc, obligatoirement d'une certaine façon, et plus sûrement par notre nature de baptisés, les mains, les yeux, le cœur de Dieu s'approchant de tous les hommes, loin d'une imagination rassurante qui cherche à tout savoir, et dans le concret terrestre. *Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ; apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* Nous sommes ainsi projetés dans l'avenir que nous avons à bâtir, dans lequel il est légitime que nous sachions à qui nous avons à faire, Dieu, donc en conséquence ce que nous avons à faire, et pour qui.

De la sorte le plus petit épisode de notre vie prend une belle importance : nous vivons constamment sous le regard de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, non qu'il nous surveille comme un maniaque de l'inquisition, mais comme un surveillant qui veille sur nous, car il sait toute notre fragilité devant sa puissance et sa gloire ; il sait que nous avons le plus grand besoin de son amour, de sa présence, de sa force et de sa tendresse. La Trinité n'est pas une triplète bizarre : un, plus un, plus un, égale un ; elle est essentiellement communion, préparant la communion qui nous est promise avec elle, par elle et en elle, quand nous serons parfaitement à son image et ressemblance. Viens, Seigneur Jésus ! Viens !